

Stavelot : le carnaval se prépare

APPRÊTE TON CHAR!

Photos et Textes : Stephan GRAWEZ

Jacques Close est Premier Chancelier des Blancs Moussis. Depuis quarante ans, il participe à la préparation des chars pour le carnaval de Stavelot. Un événement festif qui rassemble des milliers de participants à chaque Laetare. À Stavelot, ces réjouissances, qui marquent historiquement comme une pause durant le quatrième dimanche du Carême, fêteront leur cinq cent dix-huitième édition. Depuis plusieurs mois, c'est la mobilisation générale dans les treize sociétés folkloriques locales. Tous les jours, chacun s'affaire : soudeurs, menuisiers, bricoleurs divers, et aussi couturières...



LE CAMION DES BLANCS MOUSSIS.

Dans une ancienne tannerie, la décoration du camion rassemble près d'une trentaine de bénévoles. La structure métallique est soudée, puis bardée de treillis qui seront recouverts de papier mâché et de bandelettes de plâtre. Les chars sont la fierté des différentes sociétés qui défilent dans les rues de Stavelot. Chacune d'entre elles tient à garder un suspens sur le thème qui décorera son char. Les Blancs Moussis préparent une pieuvre. Mais chuuuut !



HAUT LES MASQUES.

Pas de Blanc Moussi sans son masque légendaire au nez pointu ! Fruit d'un travail plus minutieux, il faut compter six à huit heures pour fabriquer une pièce : moule en polyester recouvert de fibre de verre et de résine, puis peinture, collage du nez, découpe des yeux et de la bouche. Cette année, une soixantaine de masques ont été fabriqués pour remplacer les abîmés ou équiper les nouveaux venus parmi les Blancs Moussis.



JOËL : AU TREILLIS.

Les bénévoles sont de tous âges. Une dizaine de pensionnés et vingt plus jeunes se relayent autour de la construction du char. À la Laetare, les Blancs Moussis seront environ trois cent quatre-vingts hommes et enfants à animer le cortège. En espérant remporter le prix du plus beau char.



BEDO ET FIFINE.

La machine à fabriquer les confettis à septante-deux ans de bons et loyaux services. Bedo veille sur sa machine, baptisée Fifine. Elle produit quarante kilos de confettis à l'heure. L'approvisionnement des camions qui bombardent le public de confettis est aussi un fameux défi.



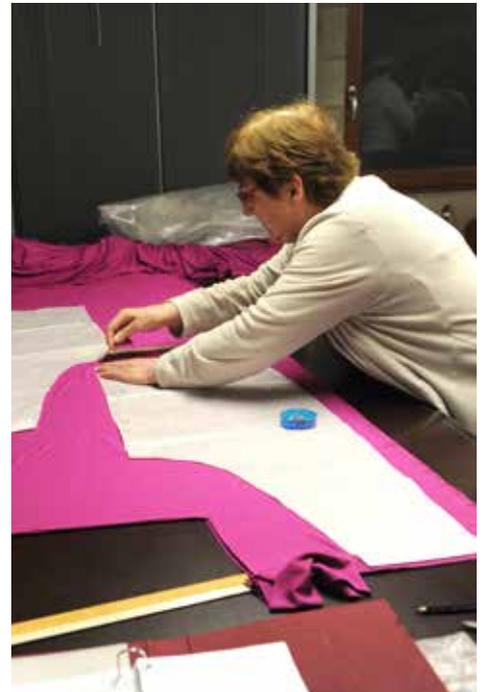
CINQ TONNES.

Pendant le cortège, les Blancs Moussis lanceront cinq tonnes de confettis. La majeure partie est soufflée depuis le camion à l'aide de moteurs et de tuyaux dissimulés au cœur du camion. Les « troupiers » lanceront, eux, jusqu'à une tonne et demie à la main.



LES ZYGOMARS.

Où sont les femmes ? Si les chars et les grands assemblages sont l'œuvre principalement des hommes, les femmes ne sont pas en reste. Pour les sociétés qui créent de nouveaux costumes chaque année, la tâche est ardue. Chez les Zygomars, le thème 2020 sera « Entre rêves et cauchemars ». Après le vote sur les propositions de costumes et l'achat des tissus en Hollande, vient la découpe. Chaque membre confectionnera ensuite son costume. Pour les cent soixante Zygomars qui défileront, des milliers de mètres de tissus et six mille mètres de rubans seront nécessaires.



AFFAIRE DE FAMILLE.

Chez les Zygomars, comme dans beaucoup de sociétés locales, les préparatifs sont davantage une affaire de famille que d'hommes ou de femmes. Certes, la répartition des tâches est assez nette. Mais la mobilisation est une longue aventure, tout le monde se connaît et participe aux activités lucratives durant l'année permettant de financer le carnaval. Dans la plupart des groupes folkloriques (sauf chez les Blancs Moussis), les participants dans le cortège sont mixtes.

LES DJOYEÛS PIGN'TEÛS.

La société des Joyeux Buveurs fête ses cinquante ans. Le thème 2020 sera « Festival de la Jungle ». Tous les soirs, les membres s'activent. Avec une seule envie : remporter le prix du char, celui des costumes ou celui des animations, que les neuf sociétés participantes au concours se disputent.